

CORRESPONDANCE ROMAINE

E voudrais aujourd'hui signaler à mes lecteurs un livre qui appartient à une école très spéciale, celle qui cherche à infiltrer le *modernisme* dans les âmes.

Comme ce livre a été très loué en France par des feuilles catholiques, il doit être connu au Canada. Il est superbement écrit, se composant de tableaux, les uns d'histoire, les autres de villes ou de régions, fort bien brossés. Le poison qu'il déverse s'infiltré en conséquence dans l'âme sous les fleurs littéraires, et, quand l'âme a fini d'admirer, elle est prise. C'est précisément le charme de ce livre qui en fait le danger. Je crois rendre un vrai service en le signalant, pour prévenir le mal qu'il peut faire.

On sait qu'il existe en France une collection de *Vies de saints*, publiée par une grande maison d'éditeurs catholiques qui avait un défaut grave. Elle naturalisait autant que possible le saint dont elle avait à parler, elle grandissait l'homme au dépens de l'action divine qui est pourtant l'unique facteur de la sainteté. Quant aux miracles, elle en admettait le moins possible, et ceux qu'elle était obligée, de par la tradition, de présenter au lecteur, l'étaient de telle sorte que celui-ci pouvait se dire: " C'est bien ce que l'on raconte, mais est-ce vrai? "

La *Vie de saint François-Xavier* par André Brosselot n'appartient pas à ce cycle. C'est le premier livre d'une série qui compte à son tour faire école. Et il convient d'y prendre garde. L'auteur raconte qu'entrant dans la cellule de saint Bonaventure, qui écrivait alors la vie de saint François, Xavier aurait dit à ceux qui l'accompagnaient, en se retirant: " Laissons le saint travailler pour le saint! " Ces mots devraient être la règle de tous les auteurs. Un livre de médecine doit